

Le Roi et le Bouffon
~ La vie de château ~
8 min – 1 homme et 1 personnage

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Bouffon : Il faudrait que je trouve nouvelle grimace... Celle-ci, peut-être... Ou celle-là ? ...
Ah ! Peste, qu'il est gênant de ne se point voir...

Roi : Ah ! Bouffon, je te cherchais.

Bouffon : J'étais ici, mon Roi. J'attendais que l'on me trouve.

Roi : Voilà chose faite. Tu es le suivant sur ma liste.

Bouffon : Une liste de recherche ? Voilà une intéressante variation au jeu de cache-cache...
Mais comment fait-on ? Celui qui est trouvé doit chercher le reste de la liste ou est-ce au chercheur de tous les trouver pour gagner ? Dois-je vous accompagner ou faut-il me rendre à un endroit précis ? Et pourquoi n'étais-je point au courant de ce nouveau jeu ? Qui en a eu l'idée ? C'est à moi de trouver les jeux !

Roi : Calme-toi, Bouffon, ce n'est point un jeu.

Bouffon : Ah ? Pourtant, cela y ressemble fort...

Roi : Que nenni, hélas...

Bouffon : Mais alors de quoi diantre s'agit-il ?

Roi : Bouffon... Je me dois de t'avouer que tu m'as fort fait rire.

Bouffon : J'en suis fort aise, mon Roi.

Roi : Malheureusement...

Bouffon : Que je n'aime guère cette introduction à la suite...

Roi : Force est d'avouer que la qualité baisse avec les saisons...

Bouffon : Quelles saisons, mon Roi ?

Roi : Mais toutes. Les blagues du printemps ne se renouvelle que peu. Les amusements d'été non pas la chaleur d'antan. L'humour automnal est tristounet quant aux facéties hivernales, elles jettent un froid...

Bouffon : Justement, mon roi ! Je travaille à des nouveautés !

Roi : Malheureusement...

Bouffon : Quel vilain mot, mon Roi ! « Heureusement » est plus gracieux...

Roi : Oui, mais malheureusement, les caisses du Royaume se vident...

Bouffon : Je n'y suis pour rien, mon Roi ! Ce n'est point moi qui vole !

Roi : Certes, mais tu manges.

Bouffon : Si peu, mon Roi...

Roi : Tu te vêts.

Bouffon : Je ne change d'habillement que deux fois par année. Trois tout au plus. Pas plus de quatre, en tous les cas. Cinq serait un grand maximum...

Roi : Tu dors dans une chambrée.

Bouffon : Une mansardoulette, mon Roi...

Roi : Avec une cheminée qui te chauffe.

Bouffon : A peine, mon Roi ! Elle est si vite à chaleur que le bois ne se décide point à brûler pour le peu qu'il y a à faire !

Roi : Bref, tu me coûtes, Bouffon.

Bouffon : Mais comme moult autre, mon Roi !

Roi : Oui. Et mon Conseiller, qui se charge de regarder les finances, m'a dressé une liste de personne dont il me faudra me passer pour réaliser quelque économie.

Bouffon : Mais comment, mon Roi ! Mais un Roi digne de sa fonction ne se peut passer d'un Bouffon divertissant qui lui permet d'oublier le soir les soucis du Royaume afin de les attaquer plus en forme le lendemain !

Roi : Ah ! Bouffon... Si cela ne tenait qu'à moi, je te garderais... Mais le bougre me met la pression pour que je me débarrasse du personnel...

Bouffon : C'est con. C'est con, pression de personnel...

Roi : Je suis navré.

Bouffon : Mais, mon Roi ! Je peux m'améliorer !

Roi : La question n'est pas là, la question est à ce que tu me coûtes...

Bouffon : Certes, mais une qualité supérieure ne justifierait-elle point le tarif que je veux ?

Roi : La question est difficile...

Bouffon : Je pourrais par exemple doubler mes temps d'intervention lors des banquets familiaux ou de travail...

Roi : Tu n'en coûterais pas moins cher, Bouffon.

Bouffon : J'en coûterais tout autant, certes, mais travaillant plus, je reviendrais à deux fois moins au résultat.

Roi : Tu m'embrouilles mais je ne pense pas que tu embrouilleras le Conseiller avec tes fadaises trop bien tournées.

Bouffon : Et si j'en donnais plus à voir ?

Roi : Et comment ?

Bouffon : Que sais-je ? Un plongeon dans une cascade tombant des toits du château dans les douves ! Une danse d'ours qui cabriolerait à mes moindres volontés... Je sais ! Narrer les petits tracas des seigneurs voisins pour rire ensemble en se moquant gentiment.

Roi : Ça pourrait ne pas être mauvais... Donne-moi plus de détails que je puis argumenter face au conseiller...

Bouffon : Eh ! Bien la fois où le carrosse du Prince Mistroel ne pouvait freiner et ne s'est arrêté qu'en explosant dans le mur d'une bâtisse. C'était tordant, non ! Et qu'il en est sorti en demandant : « ... On... On est arrivé ? »

Roi : On se l'est raconté cent fois mais je dois admettre que l'imitation est bonne...

Bouffon : On pourrait rendre l'histoire encore plus vivante en reconstruisant un carrosse ! Je monterais dedans, dévalerait la pente qui mène au château et foncerait dans le mur. « ... On... On est arrivé ? »

Roi : Ohoho ! C'est très bon, ça, Bouffon !

Bouffon : N'est-ce pas ?

Roi : Oui, mais attends... Je te parle d'économies à réaliser et, pour sauver ta place, tu me parles de frais en plus !

Bouffon : Je vous parle spectacle, mon Roi ! Le spectacle ne se fait point seul, il faut des moyens qu'hélas, simple Bouffon, je n'ai pas et il me faut quémander quelques subsides pour vous amuser...

Roi : Quelques ? Un carrosse à détruire ! Une cascade à installer sur le toit ! Un ours à acheter ? Non, Bouffon, cela fera trop, je ne pourrai expliquer pareil débordements... Il nous faut nous résigner...

Bouffon : Mais qu'allez-vous faire, donc ? C'est bien beau de dire que le spectacle revient trop cher mais sans lui, la vie va vous paraître morose ! Les soirées à regarder le feu de bois pendant des heures interminables ; les repas durant lesquels vous serez forcés d'écouter chacun radoter sa même histoire ; la soupe et au lit au retour de campagne, sans moment de détente avant d'aller se coucher...

Roi : Le Conseiller y a pensé. Pour réaliser des économies, il a proposé de délocaliser le nouveau Bouffon.

Bouffon : Le faire changer de local ?

Roi : C'est cela. Lui faire habiter une cave.

Bouffon : Quelle infamie ! Mais qui se contenterait de si peu ?

Roi : Ceux qui ont encore moins. Il m'a parlé de faire venir un Bouffon de l'Est... Voir du Sud-Est lointain où le soleil se lève.

Bouffon : Mais vous n'allez pas avoir de la distraction de qualité, mon Roi ! Vous allez avoir de l'humour cousu de gros fils à la va-vite, des blagues dont les pièces ne tiennent pas, des histoires qui ne tiennent pas longtemps ! Alors que pour ma part, je peaufine, je prends le temps, certes mais la finesse de l'humour permet de le réutiliser dans le temps. Ce n'est pas aussitôt entendu, aussitôt jeté ! « ... On... On est arrivé ? » Vous voyez ? Vous en riez encore ! Voilà de la qualité.

Roi : Je sais, Bouffon, je sais... Et si je le pouvais, je te garderais... Mais voilà : le Conseiller a dit qu'il me fallait réduire mes habitudes dépensières afin que le peuple ne gronde point.

Bouffon : C'est que ce Conseiller nous embête ! Il est déjà allé voir le Sorcier, les lavandières et qui sais-je encore !

Roi : Bien, Bouffon, la chose est entendue.

Bouffon : Une seconde, mon Roi... Et lui ? Le Conseiller ?

Roi : Eh ! Bien ?

Bouffon : Qui se sent morveux se mouche, dit-on... N'utilise-t-il pas force de papier et d'encre avec ses histoires de listes ? N'a-t-il point trop grande salle pour conserver compte et notes inutiles qu'il n'a pas sorties depuis décennie ? Ne pourrait-il user d'un local plus petit, lui aussi, et restreindre ses dépenses ? Car après tout, il a trois aides pour compter avec lui... Ne sait-il point y faire seul ? Fait-il quelque chose, par ailleurs ou donne-t-il tout à faire aux autres ? Car ce n'est même pas lui qui vient me voir. Il vous envoie, mon Roi ! Non, croyez-moi, plutôt que se priver d'une distraction nécessaire, forcez-le à montrer l'exemple en réduisant lui-même les dépenses...

Roi : C'est que tu as raison, Bouffon !

Bouffon : Je veux que j'ai raison !

Roi : Je vais lui parler de cela de ce pas !

Bouffon : Je vous suis. Je ne voudrais point manquer la tête qu'il fera afin de la reproduire au mieux lors du prochain banquet !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*